DOUBLE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD d'après Marivaux



Cartoun Sardines Théâtre

Si on pouvait anticiper et dominer nos désirs et nos envies, notre vie artistique n'aurait sans doute pas le goût si particulier de l'aventure.

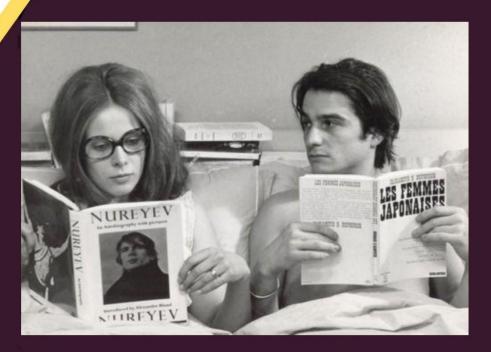
Le spectacle Angèle (d'après Marcel Pagnol et le roman de Jean Giono «Un de Baumugnes») par la compagnie Cartoun Sardines Théâtre, a été créé en septembre 2018 au Théâtre Comoedia d'Aubagne. C'est manifestement une réussite, eu égard aux nombreux retours du publics et des professionnels.

Il est une planète de la galaxie théâtrale, non encore explorée par la compagnie, qui brille passionnément dans le firmament et qui nous séduit immanquablement : Le Jeu de l'amour et du hasard de **Marivaux**.

Nous en imaginons une version toute singulière... « DOUBLE JEU de l'amour et du hasard »

Patrick Ponce









« J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches » **Marivaux**

La piece

Le père de Silvia (M. Orgon) souhaite que sa fille épouse le fils d'un de ses vieux amis. Mais Silvia, peu disposée à se marier, obtient de son brave homme de père l'autorisation d'observer, sous le déquisement de sa servante (Lisette), le jeune homme à qui sa famille la destine (Dorante), ignorant que ce dernier a eu la même idée qu'elle. L'aventure, divertissante au début, tourne au cauchemar lorsqu'elle se rend compte qu'elle est attirée par le valet, qui lui fait une cour discrète, alors que le comportement de celui qui se présente comme son promis lui fait horreur, d'autant plus que M. Orgon, aidé de son fils Mario, qui s'amusent de la situation, refusent d'interrompre le jeu. Tout en respectant les codes de bienséance de son temps – au dénouement les maîtres finiront ensemble, et les valets reprendront leur position subalterne – Marivaux, dans cette comédie aux dialogues étincelants, questionne l'ordre établi et les préjugés sociaux en inversant les rapports maîtres-valets. Le double jeu de masques engendre complications et quiproquos, et ce sont finalement les femmes qui s'en sortent le mieux...





L'idée

"DOUBLE jeu de l'amour et du hasard" est une intrigue menée comme une expérience, qui n'est en réalité qu'un prétexte pour explorer les arcanes du jeu d'acteur, un documentaire fictif de théâtre. Un voyage sur la création et les enjeux de la comédie, tout en images déstructurées, mobiles, nostalgiques et fantaisistes. Et la pièce de Marivaux est redécouverte...





La fiction

Tout commence par des confidences d'acteurs en création, en travail, en questionnement... sur Marivaux. Une actrice et deux acteurs défient de façon farfelue et en toute liberté la distribution de la pièce jusqu'à en multiplier les enjeux et les masques. Ils livrent directement au spectateur leur gageure : jouer deux personnages de la pièce qui ont volontairement inversé leur identité, afin de mieux observer le promis ou la promise. Curiosité méfiante, espoir déçu, amour indiscret, charme obscur, orgueil surdimensionné : du Marivaux pur jus.

Faire jouer à la même actrice la maîtresse et la servante, au même acteur le maître et le valet, et au troisième le père et le fils...

Nous pensons connaétre cette facètie théâtrale de la « double interprétation » mais nous proposons de la redécouvrir à notre façon, à travers le filtre pur, puissant, émouvant et déformant du jeu d'acteur.

Ils sont aidés par un machiniste, quatrième complice, ombre chargée de la mise en place du décor et de la bonne marche du travail.

Le travail et le laboratoire expérimental terminés, leurs facéties avouées, les acteurs, forts du double visage de leurs personnages, peuvent s'aventurer dans la pièce. Le puzzle du jeu de l'amour et du hasard se résout, remettant chaque « pièce » manquante au bon endroit afin que le spectateur en découvre le déroulement initial ou improbable.



Le parti pris

Marivaux écrit dans un style souple et délicat, sans mièvrerie et sans faiblesse. Ce style est dramatique ; il a dans ses dialogues de la verve et une sûreté parfaite dans la notation des nuances. Il excelle à nous montrer la confusion et le trouble gentiment ridicules où les « surprises de l'amour » jettent ses personnages. Mais le sens du comique ne manque pas à Marivaux.

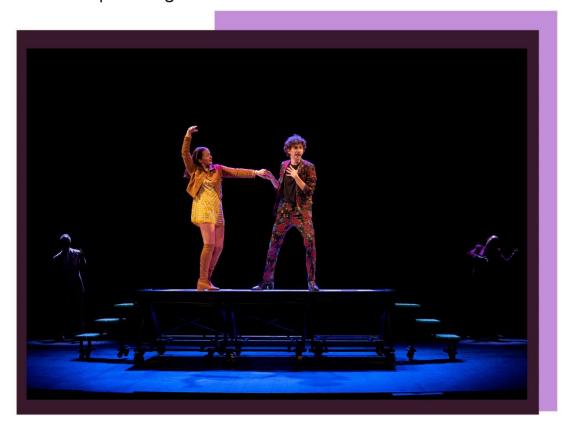
De la même façon, chaque protagoniste rend le spectateur complice de ses états d'âme et l'immerge dans ses questionnements pour découvrir chaque nuance de ses personnages, issus d'une société classifiée et hiérarchisée : découvrir les chemins multiples semés d'embûches, au détour desquels l'acteur se perd, s'embrouille, se débrouille, se surprend et enfin se surpasse. La collision et le télescopage de ces différents points de vue enrichissent le propos et emportent le spectateur dans une deuxième histoire, ajoutée à la pièce de Mariyaux.



Nous alternons entre le doute et le plaisir vécus des acteurs, ainsi que le drame et la comédie inhérente à leurs personnages.

La situation se retrouve parfois singulière, paradoxale, drôle, mais toujours émouvante, amoureuse et généreuse.

Un petit air maritime de « Nouvelle Vague » flotte au-dessus de la scène, comme un parfum grisant de liberté...



La scénographie

Sur la scène, trois plateaux, avec escaliers...
Un majordome/machiniste est au service des acteurs...



Les musiques

Chaque scène est ou non, illustrée par une musique « entendue, vécue, nostalgique » des années 70, donnant un univers des plus surprenants ou attendus.



P R E S E

« Patrick Ponce s'empare du Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux pour mieux le réinventer dans les extravagances familières à Cartoun Sardines.

Une comédienne et deux comédiens travaillent le texte, se mettent en situation sur de hauts praticables à roulettes rappelant l'Illustre Théâtre et ses tribulations.

C'est bien d'un voyage dont il est question, sous l'œil amusé d'un machiniste complice qui pratique entrechats et s'offre des délires musicaux.

On répète à vue, multipliant les interprétations, jouant à fond la facétie de la double interprétation...

Tout à coup, les interrogations et les doutes sincères de l'acteur sur le jeu émergent et la liberté éclabousse tout. C'est volontairement bricolo-bricolette : défaire, refaire les espaces, appelle la curiosité d'un spectateur que l'on veut actif, réceptif à l'arrêt sur image d'une lanterne magique et à une fluidité cinématographique. »

Madidin'Art (Avignon OFF)



Production Cartoun Sardines Théâtre

Adaptation / Mise en scène Patrick Ponce

Distribution

Raphael Bocobza
Bruno Bonomo
Anouk Darne Tanguille
Stéphane Gambin

Décor et manipulation

Stéphane Gambin

Création lumière

Jean-Bastien Nehr

Régie lumière

Leïla Hamidaoui

Régie son

Mona Doidy Pierre Marcon

Régie générale

Stéphane Gambin Frédéric Filezac de l'Etang

Crédit Photos

Thibaud Ponce

Partenaires

avec le soutien du département des Bouches-du-Rhône, Centre départemental, de la Région Sud, du CD13 de la DAC ville de Marseille, de l'Espace NoVa (Velaux), du Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), du théâtre de la Chaudronnerie (La Ciotat).













Cartoun Sardines Théâtre

www.cartounsardinestheatre.com

Responsable Artistique Patrick Ponce poncepatrick0@gmail.com 06 71 92 50 25

Chargé de production / administration Mehdi Hebouche prod@cartounsardinestheatre.com 06 19 20 73 57

> Régie Générale Stéphane Gambin stef.gambin@gmail.com 06 60 60 98 93





